

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 090 Non sans raison on condamne et accuse

[1559_Poesiefac_Rigaud] 090 Non sans raison on condamne et accuse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain.

Incipit non modernisé Non sans raison on condamne & accuse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 090

Foliotation E3v, E4r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Que plus le fers, plus ma liberté dure,
Car le seruant liberté ie poursuis.

*D'vn qui se vantoit de la grandeur &
grosseur de son membre.*

Tu n'as beauté, bonté ne bonne grace,
Et ne saurois entre gens plaisanter.
D'ou prendz tu donq vne si folle audace,
De ton seruice aux dames presenter?
Tu ne scaiz rien sinon de te vanter
Qu'a vn gros membre & long outre mesure.
Vat'en (vilain) au bordeau contenter
L'infait desir de ton orde luxure.

A Ysabeau.

Ysabeau, lundy menuoiaistes
Vn Lieure & vn propos nouueau:
Car d'en manger vous me priaistes,
En me voulant mettre au cerueau
Que par sept iours ie serois veau.
Refuez vous, auez vous la fiebure?
Se cela est vray Ysabeau,
Vous ne mangeastes iamais Lieure.

Dizain.

Non sans raison on condamne & accuse
L'homme estre ingrat, qui son or cache en terre,
Car n'autruy, ne luy mesmes en vse:
Mais est sans fruit comme inutile pierre.
Aussi qui tient grande beauté recluse,

Outre

Outre son gré, manifestement erre,
 Enclorre on doit Ours, & Lyons nuisans,
 Non ces beaux corps à aimer plus duifans

D'une vieille.

S'il m'en souvient vieille au regard hideux,
 De quatre dens ie vous ay veu mascher.
 Mais vne toux dehors vous en meit deux,
 Vne autre toux, deux vous en fait cracher,
 Or pouez bien tousser sans vous facher:
 Car ces deux toux y ont mis si bon ordre,
 Que si la terre y veut rien arracher
 Non plus que vous ny trouuera que mordre.

De Macée.

Macée me veut faire accroire
 Que requise est de mainte gent,
 Tant plus vieillist, plus a de gloire,
 Et iure comme vn vieux sergent.
 Qu'on n'embrasse point son corps gent
 Pour neant, & dit vray Macée.
 Car tousiours elle baille argent,
 Quand elle veut estre embrassée.

*Non estre ingrat des biens
 faitz.*

Il fait grand mal à quelque credeur,
 Quand il ne peut auoir son payement,
 Encores plus, quand voit son debiteur